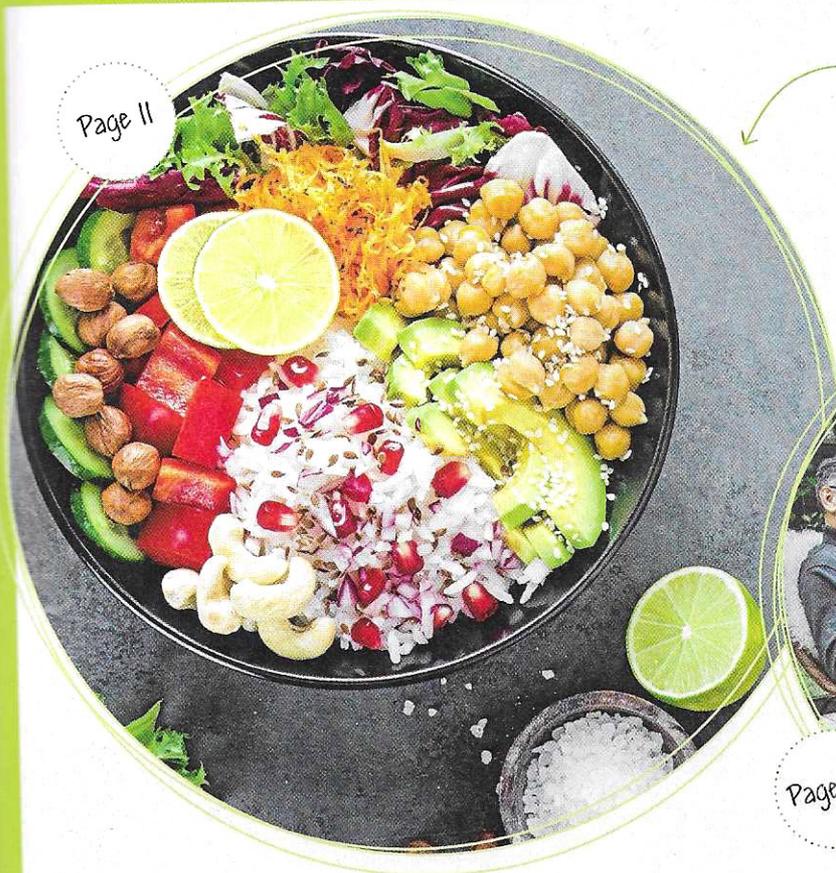
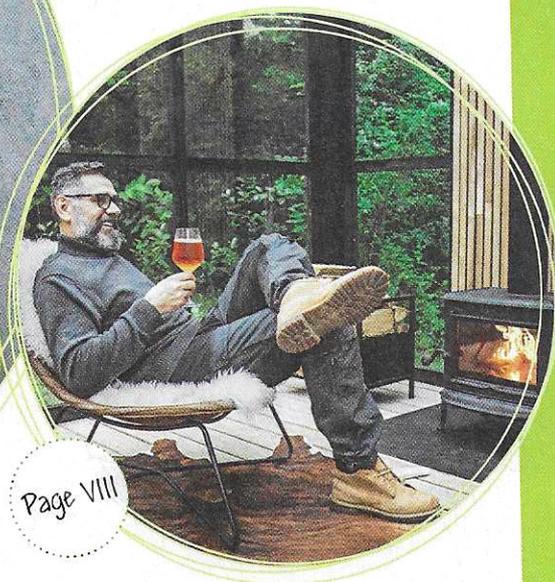


Page II



MANGER
ÉQUILIBRÉ TOUT EN
LIMITANT LA VIANDE,
C'EST POSSIBLE!

Page VIII



Plus local, plus naturel...

Mieux vivre

AU QUOTIDIEN

Page XII



- II** Et si on limitait la viande?
- VIII** Se chauffer autrement
- XII** « En Occident, l'animal est considéré comme utile », entretien avec l'éthologue Jessica Serra
- XIV** Des idées pour agir



Le monde d'après

Jessica SERRA

« En Occident, l'animal est considéré comme utile »

L'éthologue analyse les comportements des mammifères. Et si elle connaît parfaitement les chats, sur lesquels elle a écrit un livre passionnant, elle sait aussi raconter notre relation complexe avec les animaux sauvages. Rencontre avec une amie des bêtes. **SYLVIA PINOSA**



Les animaux ont-ils tous instinctivement peur de l'homme?

Les animaux sauvages, oui. La relation avec nous se fait toujours sur un mode méfiant, sauf s'ils ont été en contact très tôt – entre leur naissance et le sevrage – avec des humains. On parle dans ce cas-là d'imprégnation. Ce manque, nous pouvons l'observer parfois chez certains chats. Ainsi, un chaton qui n'est pas manipulé précocement par l'homme va avoir des comportements de peur, de défense, voire d'intimidation

envers son maître, malgré le lien qui nous lie depuis plus de dix mille ans.

Que représente l'homme pour un animal domestique?

Le processus de domestication va radicalement changer la manière dont les animaux vont percevoir l'être humain. D'une menace potentielle, ils vont le considérer comme faisant partie de leur sphère sociale. C'est encore plus évident pour les animaux de compagnie. Le chat sait très bien que l'homme n'est

pas un chat. Il tissera des relations avec lui mais gardera un degré de liberté dans ses occupations. Le chien, lui, catégorisera l'homme différemment. Il sait que ce n'est pas un congénère mais ses sentiments sont proches de l'idolâtrie. Il va vivre en fonction de son maître.

Comment se tissent les liens entre l'homme et l'animal?

Dans les peintures rupestres préhistoriques, on trouve une surreprésentation de l'animal. Il y occupe même une place centrale. L'homme ne se sent

pas dominant mais plutôt comme une partie d'un tout. Il comprend que sans les animaux, il ne survivrait pas. Nos ancêtres vont inventer un monde chamanique où ils discutent avec l'esprit de l'aurochs, de l'ours... Plus tard, les Égyptiens adulent les divinités qui n'ont au départ aucune caractéristique humaine. Leurs hybridations vont arriver tardivement. Pour eux, les dieux sont habités par des esprits animaux.

Est-ce l'arrivée de religions monothéistes qui va placer l'homme au centre de tout?

Cette transition va commencer dès la Grèce antique. Les dieux grecs répondent à un besoin de s'identifier. L'homme va vouloir se démarquer de la « bête » qui l'entoure pour s'élever vers le divin. Cette rupture lui donne de l'importance. C'est aussi pour conjurer la peur de la mort qu'il a besoin de se sentir différent. Pour le philosophe

Aristote, nature et animaux ont été faits pour l'homme. À lui d'en disposer. C'est ainsi que, petit à petit, en Occident, le lien va se dénouer. Celui-ci devient utile et nous sommes persuadés finalement qu'il est là pour nous servir. Nous nous sommes octroyé des droits sur eux qui se sont élargis à l'ensemble de la nature. Mais, en fonction des cultures et des peuples, les perceptions sont différentes. Les croyances ont largement impacté la façon dont nous voyons les animaux.

Comment Darwin a-t-il changé notre regard?

En changeant la vision de notre propre humanité. Certes, il y avait déjà des penseurs qui défendaient la capacité des animaux à ressentir des émotions, voire leur faculté de pensée. Mais Darwin va créer un pont entre l'homme et l'animal. Pour la première fois depuis des millénaires, la théorie de l'évolution réinscrit l'homme dans le règne animal. Elle crée un immense malaise, car elle balaie les frontières. Ce précepte scientifique ne nous explique pas seulement que nous « descendons » du singe mais bien que nous sommes des singes. Au regard de sa nature animale et de son caractère mouvant, définir le propre de l'être humain devient une tâche ardue! ●

Aller plus loin

Jessica Serra nous aide à mieux comprendre les animaux dans deux ouvrages documentés : *La Bête en nous*, éd. Humenscience, 18 €, et *Dans la tête d'un chat*, éd. Le livre de Poche, 7,90 €.



Que d'émotions!



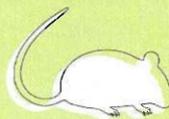
Un chien qui sourit

Notre « meilleur ami » a appris à sourire en nous côtoyant. Une faculté que ne possède pas son ancêtre le loup mais que les chercheurs prêtent également aux rats.



Un poisson rouge qui déprime

Laisser cet animal seul dans un aquarium est contre-nature. Vivant par ban, il ne supporte pas la solitude et se laisse souvent mourir.



Des campagnols qui se consolent

Un petit rongeur choqué? Ces congénères prendront le temps de le lécher pour exprimer leur empathie jusqu'à ce qu'il se sente mieux.